



福如东海长流水

寿比南山不老松

万事如意

财源广进



Pierre Debeaulieu, le duo des fleurs

Si la Villa Noailles était la fille d'un prêtre brahmane, sans aucun doute Pierre Debeaulieu serait sa domestique Malika. Comme dans l'opéra de Léo Delibes, *Lakmé*, ils iraient ensemble cueillir des fleurs près du fleuve, à l'heure où "les lianes en fleur jettent déjà leur ombre sur le ruisseau sacré." Pas de lotus bleu, mais une myriade de bouquets endémiques, égrainés aux milles et un coin de la Villa par l'artiste du bouton écloso qui enivre depuis près de cinq ans showrooms, soirées et défilés. Nous sommes descendus avec lui dans le quartier historique de Chateaubriand, sur les rives de la piscine de la Villa Romaine, cette demeure néoclassique de 1880 avec jardin exotique, où Christian Dior faisait villégiature. Et fraîchement acquise par le Festival pour accueillir ses collections patrimoniales. "Sous le dôme épais où le blanc jasmin à la rose s'assemble", Pierre nous a parlé de Hyères : "Peu de gens le savent, mais le Var était la première région horticole d'Europe, avant le phénomène hollandais. Ça a démarré vraiment ici. Il y avait de nombreux producteurs de roses qui les envoyaient ensuite à Grasse. Et il y a toujours ce merveilleux marché aux fleurs, premier en France pour la mise en vente des fleurs coupées."

